

Prédication du jour : Luc 18, 9 à 14

« **9**(Jésus) dit encore la parabole que voici à certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : **10** "Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien et l'autre collecteur d'impôts. **11**Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : 'O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d'impôts. **12**Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure.' **13**Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : 'O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis.' **14**Je vous le déclare : celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.' »



Le Pharisien et le Collecteur d'impôts
(détail 1) - 1661
Barent Fabritius
Rijksmuseum - Amsterdam

Notre quotidien est fait de comparaisons : on compare des personnes, des choses, des expériences. Cette logique a comme objectif d'évaluer positivement et négativement, d'établir des ressemblances et des différences. Le récit biblique d'aujourd'hui utilise le même principe. Un pharisien et un collecteur d'impôts n'évoquent pas grand-chose pour nous, mais nous pourrions parler d'un pratiquant régulier et d'un croyant qui ne fréquente pas souvent le lieu de culte.



Idem – détail, le Pharisien

Ainsi la parabole d'aujourd'hui compare deux personnes. D'un côté le pharisien pratiquant : un homme instruit, qui connaît bien la loi de Dieu, qui la comprend, sait l'expliquer et qui l'applique dans tous les domaines de sa vie. D'autre part un collecteur d'impôts qui se compromet avec des gens ne voulant ni connaître ni respecter la loi de Dieu. Le collecteur, passant outre de multiples commandements, est non-pratiquant et considéré comme impur.

Il serait facile de prendre parti pour l'un ou l'autre. Il serait facile de dire : je suis comme le pharisien parce que je vais à l'église, je lis la Bible et je jeûne parfois pour réfléchir à ma foi. Ce serait tout aussi simple de dire : je suis comme le collecteur d'impôts parce que je vais à l'église quand j'en ai envie, je me sens pécheur, pas à ma place mais j'aimerais que Dieu me sauve quand même.

On pourrait lire ce texte de manière moralisante qui indiquerait le bon chemin et le bon choix. Une telle lecture resterait stérile. Ni notre foi ni notre spiritualité ne seraient enrichies. A long terme, la terre de nos croyances deviendrait sèche, aride, incapable de porter de nouveaux fruits.

Ce texte biblique nous donne l'opportunité de dépasser une lecture basée uniquement sur la comparaison et le jugement. Jésus conclut cette parabole en disant : **14a** « ...tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. » Jésus condamne-t-il l'arrogance du pharisien ? Jésus a-t-il choisi de louer plutôt l'humilité du collecteur d'impôts ? Je ne crois pas que Jésus veuille condamner l'un ou racheter l'autre. Je crois que sa logique n'est pas la nôtre.

En effet, outre le pharisien et le collecteur, ce texte biblique joue sur d'autres comparaisons : monter au Temple et en descendre, prier en soi et prier à haute voix. Il y a aussi des actions communes aux deux personnages : tous deux montent au Temple de Jérusalem pour prier, ils se tournent tous les deux vers Dieu même si leurs prières sont différentes.

Au lieu d'opposer les deux hommes, Jésus essaie plutôt d'éclaircir autre chose. Que nous dit-il ? Le collecteur d'impôts aura également accès au salut, mais pas seulement lui, le pharisien aussi. La parabole ouvre à tous la perspective du royaume.

Il n'y a pas qu'une seule façon de vivre la foi et la relation avec Dieu. Les manières sont différentes et cela fait partie de notre façon de faire Eglise ensemble, telle une immense mosaïque. Dans le texte de Luc, cette diversité s'exprime dans le mouvement. Les deux montent au Temple et après avoir prié, ils redescendent dans leur vie quotidienne.

La foi se trouve aussi bien dans la montée que la descente. La foi se trouve dans le mouvement incessant, dans la variété des rythmes, dans l'alternance de ferveur et de froideur. Monter et descendre indique qu'au-delà des différences et des oppositions, il y a d'abord un mouvement de foi. C'est-à-dire qu'il y a des chemins et des vitesses différents pour atteindre un objectif commun.

Aujourd'hui comme souvent par le passé, nos Eglises, nos communautés, sont confrontées à la même situation. Le risque de division existe. Parfois la tentation est forte de s'isoler avec d'autres dans une pensée unique sur des questions éthiques : la Procréation Médicalement Assistée, la Gestation Pour Autrui, l'avortement, l'euthanasie ou encore le mariage pour tous. Le texte d'aujourd'hui nous invite à partager les différences, à vivre une vraie communion dans le Christ, une communion qui reflète la complexité de la vie et de l'être humain.

A côté du mouvement ascendant et descendant de nos deux personnages, il y a un autre mouvement plus large, plus fondamental : celui de Dieu à la fois proche et lointain. Deux éléments de notre texte sont importants : d'abord, Jésus dit que le collecteur d'impôts reste à distance et n'ose pas lever les yeux pour prier. Des gestes significatifs, des gestes qui indiquent la distance présumée de Dieu. Le collecteur d'impôts a honte, il ne sait pas comment se comporter. Sa prière lui semble abusive. Pourtant il ose et dit au Seigneur : *“O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis”* (v. 13). Sa honte, il la dépasse et demande pardon.

Et nous trouvons ici l'autre élément décisif qui permet la compréhension de ce texte. Jésus dit : **14** « *Je vous le déclare : (le collecteur) redescendit chez lui justifié* ». Pharisien et collecteur d'impôts sont montés au Temple pour prier et redescendent pour retourner à leur vie. Mais dans le cas du collecteur d'impôts, le retour chez lui, la descente dans la ville et dans le monde est une action de Dieu : un geste de pardon et de grâce. Dieu s'approche et descend sur le pécheur repent. Dieu lui apporte la grâce. Le collecteur est justifié cela signifie qu'il a aussi une place devant Dieu qui donne sens à l'existence humaine.



idem – détail, le Collecteur d'impôts

Alors que le mouvement des croyants se caractérise par un déplacement incessant guidé par nos réflexions et nos doutes, le mouvement de Dieu est une descente, une approche, une promesse de pardon. Ainsi comme nous l'avons entendu en Ephésiens 2, v.8 « C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu. »

Pour nous, ici et maintenant, formulons le souhait que notre Eglise reflète cette proximité de Dieu, qu'elle soit une communauté joyeuse de croyants très différents qui veulent vivre ensemble la foi et ses promesses. Une communauté qui cherche à vivre selon la grâce de Dieu et non selon les règles de la société de consommation. Une communauté qui parle et dialogue, qui s'abstient de critiquer, de juger, de bavarder sur les autres. Une communauté qui partage des moments festifs et tragiques, qui essaie de s'écouter. Une telle communauté connaît son imperfection. C'est pourquoi elle vit la réconciliation avec une intensité particulière dans la Cène du Seigneur.

Dieu s'approche. Partageons nos différences, nos questions et nos doutes. Un tel partage dépasse les divisions et invite chacun à la table de la grâce et de la liberté.

Pasteure Véronique SPINDLER